

Fiche Pôle Vigny n°1

Se promener ou randonner pour une sortie d'un dimanche ou d'un jour de fête autour de **Vigny**

« Au cœur du Parc Naturel du Vexin »

Réf. Carte IGN n° 2313 1/25000
Total de l'ordre de : 43 km

Villages situés sur le parcours ou à proximité

**Vigny – Gaillon sur Montcient– Seraincourt – Sailly – Drocourt – Vienne en
Arthies – Maudétour – Aavernes – Vigny**

Autres Evasions :

Possibilité de circuit en direction de Marines et ainsi rejoindre l'Axe Central

Possibilité de rejoindre une autre boucle

Possibilité de randonner à la découverte de tout le Parc Naturel du Vexin

Possibilité de randonner plus loin vers les circuits d'Auvers sous Oise, les Trois Forêts et l'Abbaye de Royaumont

Informations touristiques :

VIGNY

Le village de Vigny, situé dans la vallée de l'Aubette de Meulan, remonte probablement à l'époque gallo-romaine, mais n'est attesté qu'en 960, par une charte de l'archevêque de Rouen Hugues II. Les constructions entourent le château et s'étagent sur le coteau jusqu'au Bord-Haut-de-Vigny.

Château :

Le cardinal Georges Ier d'Amboise achète Vigny en 1504 et fait construire ce château sur l'emplacement du manoir des anciens seigneurs. Il n'y fait pourtant insérer aucun italianisme comme au château de Gaillon, dont il s'occupe à la même date. L'édifice passe successivement au connétable de Montmorency en 1555, aux Rohan en 1694 et, en 1867, au comte Philippe Vitali qui le fait restaurer et même en partie reconstruire par l'architecte Charles-Henri Cazaux.



Ancienne gendarmerie :

Construit en style néo-gothique, ce bâtiment évoque une fonction militaire par sa dominante verticale, à la manière d'un donjon carré, et par les fortes consoles qui soutiennent la corniche, comme s'il s'agissait d'un mâchicoulis.



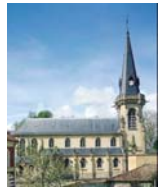
Fontaine d'Amboise :

Les colonnes, vestiges de l'édicule d'origine, sont englobées dans une nouvelle construction.



Eglise Saint-Gildard :

Cet édifice remplace une église du XIIe siècle souvent remaniée qui menaçait ruine. Il a été construit à l'initiative et grâce aux dons du comte Philippe Vitali.



GAILLON SUR MONTCIENT

Gaillon est un hameau constitué à l'époque gallo-romaine en bordure de la voie romaine Beauvais - Orléans, puis un village mérovingien dont la nécropole est découverte à la fin du XXe siècle. Ce n'est qu'en 1116 que le nom de l'agglomération apparaît dans les archives de l'abbaye Saint-Martin de Pontoise. Gaillon est doté d'une église par la comtesse de Meulan et fait partie des 17 clochers romans bâtis dans la région par Agnès de Montfort. Le village prend de l'importance à la fin du XVIe siècle, quand la famille de Vion achète le château et développe le domaine.

Château de Gaillon :

Ce château entre dans la famille de Vion en 1583, lorsque Jacques de Vion, un officier proche de François de Guise, duc de Lorraine, achète un hôtel seigneurial à quatre pavillons d'angle, ceint d'un fossé. De cette maison, ne reste que le soubassement, car le château est entièrement transformé au XVIIIe siècle. Un siècle plus tard, le parc est réaménagé à son tour.



Église Notre-Dame-de-l'Assomption :

Ce sanctuaire est l'une des 17 églises paroissiales construites de 1156 à 1163 par le comte de Meulan, Galéran II, et son épouse Agnès de Montfort à la suite d'un vœu. L'édifice est voûté d'ogives dès sa conception mais le chœur à abside ronde est remplacé au XIIIe siècle par un chevet carré à bas-côtés qui occupe toute la largeur du transept ; ses voûtes, qui ne sont pas épaulées d'arcs-boutants, s'écroulent et doivent être refaites au XVIe siècle à un niveau inférieur. L'église conserve son portail roman, cintré, sans linteau ni tympan.



Moulin du Marais :

Le nom véritable de moulin du Mavis a été déformé en moulin des Mavais ou des Marais. L'établissement reçoit l'eau du moulin de Metz, situé en amont, et travaille par le bas avec une roue à palette de deux mètres de diamètre en raison de la faiblesse de la chute. Le moulin cesse de fonctionner après la Première Guerre mondiale.



SERAINCOURT :

Une sépulture néolithique qui recèle des fragments de silex et des traces de foyer a été découverte sur le territoire de la commune, de même qu'un cimetière gallo-romain réunissant 200 corps et une nécropole mérovingienne contenant différents objets, notamment beaucoup de céramiques.

Eglise Saint-Sulpice :

Le chœur, qui constitue la partie la plus ancienne de l'église, est pourvu d'un chevet plat plus tardif. La croisée est surmontée d'un clocher roman, ouvert sur chaque côté par des baies jumelles, qui contient une cloche en bronze classée, réalisée en 1790. La nef de trois travées est reconstruite au XIXe siècle, et la façade réutilise un portail datant du XIIIe siècle, situé à l'origine sur le mur sud de la première nef.



Lavoir :

Ce lavoir en atrium est fermé sur trois côtés par un mur de pierre. À l'intérieur, des poteaux en fonte placés au bord du bassin, où s'écoulent les eaux de pluie, supportent la toiture.



Mairie :

Ce bâtiment provient de l'Exposition internationale de 1937, à Paris.



SAILLY

Le village de Sailly est construit dans le creux de la vallée et sur le cours de la Montcient. Son territoire a livré de nombreux vestiges archéologiques, silex taillés, des haches et outils en pierre polie, révélant une occupation humaine de la préhistoire à l'époque mérovingienne. Dès 832, l'abbaye de Saint-Denis y détient des terres. Parmi les seigneurs du lieu mentionnés, figure Thibault de Sailly, qui fait la troisième croisade en Palestine aux côtés de Philippe Auguste en 1191 ;



Église Saint-Sulpice :

L'église actuelle, dédiée à saint Sulpice, est réalisée aux frais du marquis de Sailly. Elle est construite à l'identique de l'église prieurale de 1170 qui dépendait du prieuré des moines grandmontains de Montcient-Fontaine. Le clocher carré, terminé par quatre frontons, est couronné d'une flèche couverte en ardoises.

Château de Sailly :

Placé au sommet d'une petite éminence dans un parc arboré, le château de Sailly est une construction composite, rehaussé, agrandi et très remaniée dans un style italianisant en 1846. Il succède à la demeure seigneuriale des Sailly, famille connue depuis le Xe siècle, et se compose d'un rez-de-chaussée surélevé accessible par un perron et d'un pavillon de deux travées sur la droite du corps principal.



Lavoir :

Le lavoir, maintenu en bon état, s'organise en deux rangs de pierre à laver de chaque côté du ruisseau lui-même dallé à cet endroit ; un auvent couvert de tuiles abrite les deux grandes aires de lavage.



Vestiges du prieuré de Montcient-Fontaine :

À l'extrémité du village, se trouvent les vestiges de l'ancien prieuré de Montcient-Fontaine, de l'ordre de Grandmont, construit dans le fond du vallon et dominé par le château. De ce prieuré caractérisé par une architecture combinant roman et ogival, subsiste un grand bâtiment en quadrilatère couvert de tuiles qui, à l'origine, entoure un cloître dont l'emplacement demeure visible.



DROCOURT

Des traces archéologiques, instruments de silex et haches de l'époque néolithique, ont été recueillies sur le territoire de la commune, situé sur un plateau au sud du Vexin français. En 1886, un cimetière mérovingien est découvert dans la zone Nord du village. Au début du XIe siècle, Drocourt est propriété de Dreux, comte du Vexin, et d'Hugues, comte de Meulan.

Église Saint-Denis :

L'église paroissiale de Drocourt est placée sous le vocable de Saint-Denis. Elle dépend à l'origine de l'abbaye Saint-Père de Chartres et est également rattachée au prieuré Saint-Georges de Mantes. L'édifice est reconstruit aux XVI^e et XIX^e siècles. C'est une construction massive avec un clocher-porte surmonté d'une tour carrée, composée d'une nef unique, d'un chœur à trois pans et d'une chapelle latérale au sud. L'église moderne imite le style roman initial.



VIENNE EN ARTHIES :

Les trois hameaux qui composent la commune de Vienne-en-Arthies ' Vienne, Les Millonets et Chaudry ' dépendent de Vétheuil jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Ils se développent indépendamment et entretiennent peu de relations, situés chacun au fond d'un vallon. Chaudry, où subsistent les traces d'une occupation au cours du haut Moyen Âge ' notamment un four de potier ', est au début du XI^e siècle le siège d'une seigneurie et se trouve à proximité de la ' vallée du roi ', route qu'empruntait Henri IV pour rejoindre La Roche-Guyon, où résidait Gabrielle d'Estrées.

Chapelle des Millonets :

Fondée, ainsi que l'orphelinat, par l'institution Sainte-Thérèse, cette chapelle était primitivement réservée aux pensionnaires et au personnel. Vers 1941, cependant, lors de la fermeture de l'établissement, le bâtiment perd son usage cultuel tout en restant une propriété privée. Une salle des fêtes est ensuite aménagée dans son sous-sol.



Maison :

Cette façade est représentative du style dominant dans le Vexin français entre le XVIII^e siècle et la Première Guerre mondiale.



Chapelle Saint-Joseph :

Cette chapelle, dédiée primitivement à la Vierge et à saint Joseph, est vendue comme bien national pendant la Révolution. Elle sert de grange avant d'être restaurée et rendue à sa vocation initiale en 1865. Aucun des hameaux de Vienne-en-Arthies n'ayant été érigés en paroisse, des chapelles sont construites et desservies par le curé de Vétheuil. Celle de Chaudry, édifée au XIV^e siècle et placée sous le vocable de saint Jean-Baptiste, a été détruite en 1906.



Ferme :

Il s'agit d'une petite ferme traditionnelle, dont l'étage est accessible par un escalier de pierre.



Moulin :

Sur les cinq moulins recensés à Vienne-en-Arthies, en 1790, seuls trois, dont celui-ci, continuent à fonctionner. Le moulin Madame reste en activité jusque dans les années 1930. Le moulin Baudin, quant à lui, est reconverti en fabrique de tire-bouchons. De nombreux moulins proches de la capitale se sont en effet spécialisés, entre 1860 et 1910, dans la production d'objets métalliques ' limes à ongles, tire-boutons, épingles, et autres compas - , commercialisés sous l'appellation « articles de Paris ».



MAUDETOUT

Occupé probablement depuis le Néolithique moyen, le site connaît plusieurs phases de peuplement. Une nécropole, découverte au hameau de Mézières, en témoigne ; ses strates conservent des traces de sépultures entre le II^e siècle et l'époque mérovingienne. Autour de la motte, édifiée à proximité, s'organise ensuite le village. La forteresse subit de nombreux sièges au cours des guerres des IX^e, X^e et XI^e siècles, date à laquelle elle est dénommée Maldestor. La légende rapporte que des souterrains permettaient aux habitants de rejoindre Château-Bicêtre et La Bretèche à Genainville.

En 1161, Agnès de Montfort, épouse du comte de Meulan, fait construire une chapelle isolée dans la plaine. Son fils, Hugues, cède ensuite l'église à l'abbaye Saint-Martin de Pontoise, qui la conserve jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Château :

Érigé à l'emplacement de l'ancien manoir des Rubentel ' totalement détruit ' le château est resté inachevé. Aucun pavillon ne vient équilibrer l'ensemble, doté d'une seule aile. Les armes des commanditaires, Charles de Rancher et son épouse Élisabeth de Blangy, sont ajoutées vers 1818 par le sculpteur Zéphir Paysant, de Magny. Elles sont surmontées d'une couronne de marquis. De l'aménagement primitif du parc, qui s'étend sur 13 hectares, seuls subsistent les vestiges d'un potager et d'une fontaine de pierre, dont la source alimentait un bassin poissonneux, maintenant en ruine.



Mur :

Ce pan de mur, où subsistent des contreforts, est un vestige de l'ancienne maladrerie Saint-Thomas, agrandie au XIV^e siècle et vraisemblablement démolie au XVI^e siècle. Implantée entre Maudétout et Arthies, elle aurait été l'une des plus importantes du Vexin. Jeanne de l'Espinay, veuve de Claude de Chauffour, possède le terrain en 1698.



Chapelle Funéraire :

Cette chapelle néo-gothique abrite la sépulture de la famille Rancher. Les noms des défunts sont gravés sur une plaque de marbre, placée à proximité de l'autel : le marquis de Rancher (1755-1784), Charles Paulin (1793-1868), Édouard-Ferdinand Delatour (1863-1905) et Odette Le Rétif, probablement décédée en 1857.



Église Notre-Dame-de-l'Assomption :

Ce sanctuaire néo-classique est construit en partie avec les matériaux récupérés des ruines de l'ancienne église Notre-Dame, détruite partiellement en 1773, puis en 1784, et rasée en 1835. Il est érigé près du château aux frais de la comtesse Élisabeth de Rancher. Destiné à l'usage commun de la paroisse, il comporte néanmoins une tribune, accessible par une porte extérieure et réservée exclusivement aux châtelains.



AVERNES

D'après les nombreuses découvertes d'outillage faites sur le territoire de la commune, l'occupation de l'endroit remonte au Néolithique. Le site de La Fontaine-Villers est occupé à l'époque gallo-romaine et durant le haut Moyen Âge.

Château :

Au XVIII^e siècle, l'ancien château d'Avernes appartient au prince de Tingry-Montmorency, puis à l'éditeur Calmann Lévy avant d'être transformé en orphelinat, puis en école spécialisée.



Eglise Saint-Lucien :

Seul le porche subsiste du premier édifice. L'église est reconstruite au XIII^e siècle, mais est détruite par un incendie en 1434. Reconstituée en 1491 par les soins de Catherine d'Hardeville, dame d'Avernes, elle brûle une seconde fois pendant les guerres de Religion, en 1590.

**Ancienne Gare :**

Le bâtiment de la gare est le dernier vestige de la ligne du train venant de Saint-Germain-en-Laye, maintenant disparue.



INFORMATIONS PRATIQUES

Possibilité **sur réservation** de rejoindre en vans les clubs ou gîtes équestres et partir ensuite en randonnée puis y revenir :

Vigny	Centre équestre Ecuries du Centaure	Tél : 01.34.66.10.51 ecurieducentaure@yahoo.fr
Seraincourt	Centre équestre des 3 Vallées	Tél : 01.34.75.11.90 ecurie-des-trois-valles@wanadoo.fr
Seraincourt	Centre équestre Les P'tits Poneys	Tél : 01.34.75.70.28 ptitsponeys@free.fr

Halte Déjeuner

Au Restaurant

Le Rohan :	Tél : 01.30.39.25.80,	1 place Amboise VIGNY
-------------------	------------------------------	--------------------------

Pause Pique Nique

Uniquement à titre indicatif et sous réserve de l'accord de la Mairie

- Vétheuil

Coordonnées utiles :

Maréchaux Ferrants

Philippe OUADHI	Tél : 01.30.39.28.50	ABLEIGES
Eric FERBUS	Tél : 06.80.30.77.97	LE HEAULME

Vétérinaires

Cyril CLEMONT	Tél : 01.34.46.06.50	COURDIMANCHE
Vianney DE PONNAT	Tél : 06.71.62.54.32	GENAINVILLE

V5.1

Gendarmerie Nationale

Tél : 01 34 67 89 89 VIGNY

Pompiers

Tél : 18

Facilité d'accès

A15 – Direction **Cergy Pontoise** – à proximité de **Pontoise**, Prendre **D14** direction Magny en Vexin – Sortie au panneau « Vigny ».

Tous renseignements complémentaires et précision sur demande au Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise. Notamment pour monter une randonnée et trouver un lieu de pique nique autre qu'un centre équestre.

Contact

Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise

Maison des Comités Sportifs Jean Bouvelle - 106 rue des Bussys 95600 EAUBONNE

Tel : 01.39.59.74.02 Mail : CDEVO95@aol.com site internet www.equitation95.com

Version26/09/2012 10:57

